

Vidéo Des Justes en soutane racontent...

En ces journées d'avril où nous commémorons le souvenir de nos chers disparus, il est juste d'y associer le nom de tous ceux qui, portés par leur sens des responsabilités, sauvèrent bien des nôtres pendant l'hallali.

Si les salauds, les lâches, les délateurs, les attentistes frileux furent nombreux à adhérer au régime pétaino-nazi, on ne saurait oublier qu'il y eut une fraction non négligeable de nos concitoyens qui nous tendirent une main des plus secourables au plus fort des persécutions antijuives. Parmi ces derniers, il y eut des prêtres, au plus bas de la hiérarchie comme au plus haut, qui eurent tous en commun de refuser les violences faites aux Juifs et ce, surtout au tournant de l'été 1942, quand rafles et déportations déferlèrent jusque dans la zone Sud.

Non, tous les ecclésiastiques ne se rassemblèrent pas autour de Pétain. Non, ils ne furent pas tous indifférents à l'égard des répréhensibles du régime.

Le grand mérite de JJ Biton, le correspondant d'Actualité Juive pour la région de Nice, consiste à faire état de cette vérité-là, à travers un film consacré aux *Justes dans les Alpes Maritimes**.

Prolongeant une enquête menée il y a peu sur la déportation des Juifs de Nice et des Alpes, JJ Biton cette fois donne la parole à quelques-uns de ces sauveurs en soutane, afin de sauvegarder la mémoire de ce peuple de Justes. Et de faire oeuvre de justice, bien sûr.

Sobriété, rigueur. Tels sont les termes qui viennent à l'esprit après la vision du film. On n'y trouve aucune sorte d'effet «cinématographique». Rien de superflu. Rien qu'un lien, en passant par la transmission d'une

parole vivante. Voilà l'essentiel, et c'est tout dire.

Après quelques paroles brèves de l'auteur, retraçant le contexte historique de ce que fut la tragédie juive au coeur de cette belle région méditerranéenne, la caméra s'immobilise face aux visages des témoins et commence alors la plus belle des leçons de Mémoire.

Sur le ton le plus simple, chaleureux, ces hommes d'Église racontent la guerre avec ses malheurs et ses bouffées d'espérance, lorsqu'ils réussissaient à sauver des enfants juifs. Ils racontent ce que furent leurs efforts lorsqu'ils s'impliquèrent corps et âme pour s'opposer aux chasseurs. Et ces témoignages, rétrospectivement, nous réchauffent le coeur, en particulier ceux de Mgr Daumas et de ses collègues l'abbé Barin et l'abbé Donadei, sans oublier l'évocation de Mgr Remond, lequel en symbiose avec Moussa Abadi et d'autres devait réussir à extraire des griffes de l'occupant et de ses valets français, les enfants juifs.

Ces témoignages, véritable paradigme d'une résistance locale, civile sans armes, font bien autre chose que de tisser le lien d'une transmission historique. Ils participent de l'Éthique et à ce titre, le document réalisé par JJ Biton a valeur d'exemple. Il apporte un peu de lumière au sein d'une pénombre glacée.

Le 7 mai prochain, le film sera projeté à 20h à l'amphithéâtre Marc Bloch «68» de la Faculté des Lettres de Nice.

Après la projection, des interventions sont prévues notamment celle de Ralph Schor, professeur d'histoire et celle de Mgr Daumas, ainsi que les abbés Donadei

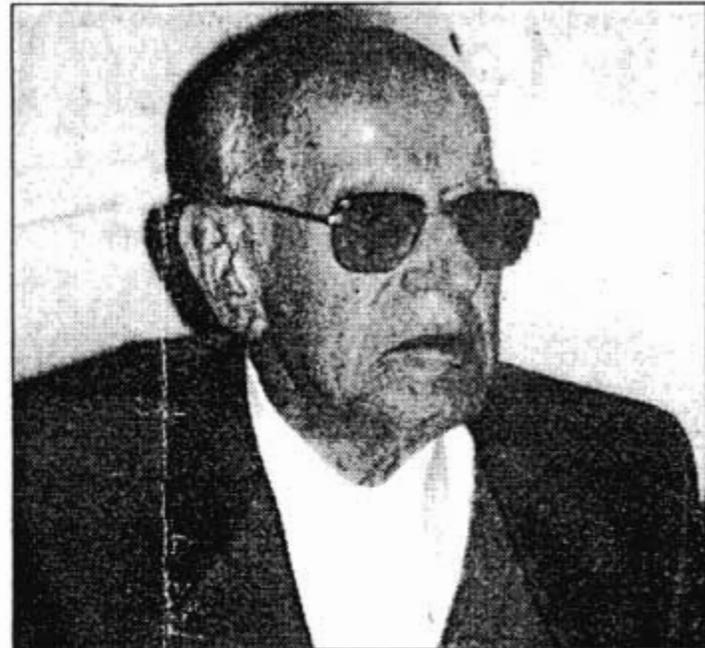


Photo : Hay Images

et Barin.

Cette initiative de la Commission jeunes de la Résistance Azurée est à encourager.

La solution finale du peuple juif en France et sa résistance implicite menée par nos frères, les justes, croyants ou non, se doit d'être connue, et ce, pour le plus grand bien de notre démocratie.

C.B.

*Cassette vidéo «Les justes dans les Alpes Maritimes» distribuée par Serre éditeur production, 7, rue Roquebillière 06300 Nice. Tél. : 93.26.79.80.